JULIE BROCHEN



Variations -Jean-Luc Lagarce Paroles d'acteurs **Julie Brochen**

Du mardi 6 au samedi 10 novembre 20h30, dimanche 11 novembre 16h

Textes de Jean-Luc Lagarce, (Derniers remords avant l'oubli, Juste la fin du monde - Editions Les Solitaires Intempestifs)

Mise en scène, Julie Brochen Assistant à la mise en scène. Pascal Tokatlian

Avec Rachel Arditi, Jean-Toussaint Bernard, Jeanne Bischoff, Selim Clayssen, Jonathan Cohen, Marie Félix, Antoine Gouy, Christine Honrado, Pierre Niney, Samuel Theis

Lumières, Dominique Fortin Maquillages et coiffures, Catherine Nicolas Costumes, Sylvette Dequest Images, Blandine Armand Régie lumière, Simon Desplébin Régie plateau et construction du décor, Eric den Hartog

Production Adami -Festival d'Automne à Paris Avec le concours du Théâtre de l'Aquarium



Festival d'Automne à Paris 156. rue de Rivoli 75001 Paris 01 53 45 17 00 www.festival-automne.com



Théâtre de l'Aquarium-La Cartoucherie Route du Champ de Manoeuvre 75012 Paris 01 43 74 99 61

www.theatredelaquarium.com



d'Automne à Paris

Photo converture: © Franck Beloncle



Partenaire du Festival d'Automne, l'Adami s'investit toujours davantage pour valoriser la création et encourager les talents émergents. Grâce à la copie privée, elle soutient près de 1000 projets artistiques chaque année.

Avec Paroles d'Acteurs, l'Association artistique de l'Adami souhaite mettre en valeur le travail de jeunes comédiens d'aujourd'hui et leur offrir un véritable tremplin. Déjà repérés à Cannes et dans de nombreux festivals grâce à une série de courts métrages, que je vous invite à voir sur le site www.talentscannes.fr, les comédiens que vous allez découvrir sur scène sont plein de talent!

Ils méritent toute votre attention!

Philippe Ogouz Président du Conseil d'administration de l'Adami Je m'interroge sur cette intimidation ressentie, comme l'envie sourde et non assumée par moi d'appartenir à une famille qui ne serait pas la mienne.

J'aime les rencontres et le hasard dont on croit qu'il est le hasard jusqu'à ce qu'on découvre qu'il s'agit d'autre chose à l'œuvre, sans qu'on le sache. Ainsi, à l'initiative du Festival d'Automne et de l'Adami, cette rencontre prochaine avec Lagarce, avec son œuvre, c'est-à-dire son théâtre mais aussi ses essais, ses notes, les échos que je trouve dans les récits, les histoires qu'on me raconte sur lui, le livre, à la croisée de tous ces chemins vers lui, écrit par Jean-Pierre Thibaudat, me guident, m'accompagnent et déterminent ce travail à venir.

Ie me livre à une sorte d'enquête sur moi-même à travers lui, sur mon rapport à l'écriture, à son écriture. Je n'osais pas m'y risquer, considérant à tort ou à raison qu'il y avait là une troupe, une famille de théâtre au sens noble du terme à laquelle cette œuvre appartenait ou plutôt était destinée. Je m'interroge sur cette intimidation ressentie, comme l'envie sourde et non assumée par moi d'appartenir à une famille qui ne serait pas la mienne. Et pourtant, 2007 consacre enfin Jean-Luc Lagarce ; l'année où il aurait eu cinquante ans, nous allons la vivre ensemble. Je découvre aussi dans ce projet des acteurs que je ne connais pas, choisis par des réalisateurs de cinéma. Je leur propose le territoire écrit de Lagarce comme terre commune, et l'Aquarium comme lieu de cette expérimentation théâtrale.

l'ai suivi parallèlement au Conservatoire le cour de maîtrise sur le théâtre de Tchékhov dirigé par Alexandre Kaliaguine et Anastasia Vertinskaïa du théâtre d'Art de Moscou. Je suis frappée par le champ d'échos qui existe entre les pièces de Lagarce que je découvre et celles de Tchékhov que j'aime à redécouvrir toujours. Je ne compare pas leurs écritures respectives mais les mets plutôt en relation; il y a un champ de questions communes, et un désir d'actrice très proche de celui qui m'appelle vers Tchékhov: une affinité nouvelle et révélée. « C'est en parlant des miettes intimes qu'il parlera à tout le monde et, partant, au monde entier...

Tous ceux que Jean-Luc ne voudra pas à son enterrement sont là convoqués dans son écriture. Étrange et fascinante rencontre. Le temps d'une pièce. Ils partiront sur la pointe des pieds. Ils laisseront le futur défunt parmi les siens, pour les dernières échéances verbales. Il n'y a pas d'histoire, il n'y a que des rencontres dans les pièces de Lagarce », dont Le Pays lointain est comme l'apothéose, le bouquet, l'oraison funèbre certes, mais si drôle. L'humour aura été jusqu'au bout son garde-fou.

Sur trois feuillets, Jean-Luc avait accumulé des citations en marge de l'écriture de sa pièce. Il allait choisir l'une d'elles pour la placer en exergue du Payslointain: (« ... reste ce sentiment de n'être rien dans un monde où rien ne subsiste, si ce n'est l'amour des vivants et l'amour des morts... », une phrase de Claude Mauriac); il en choisirait d'autres, signées Cioran, pour illustrer un long entretien radiophonique avec Lucien Attoun enregistré en juin 1995, qui paraîtrait

dans la revue Théâtre / Public après sa disparition. Il avait aussi noté cette citation du même Cioran qu'il avait laissée en plan et qui attendait sans doute d'être citée ici, où elle trouve sa place, en juste chute: « Celui qui se survit rate sa... biographie. En fin de compte, ne peuvent être tenus pour accomplis que les destins brisés. »*

Julie Brochen Le 12 juillet, Villeneuve lès Avignon

* Cité par Jean-Pierre Thibaudat, in *Le Roman de Jean Luc Lagarce*; Les Solitaires Intempestifs



Julie Brochen

Comédienne et metteur en scène, Julie Brochen dirige le Théâtre de l'Aquarium depuis janvier 2002. Elle a fondé sa compagnie Les compagnons de jeu en 1993 après trois années de formation au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris où elle fut élève de Madeleine Marion, Stuart Seide et Piotr Fomenko. Parallèlement, elle suit, de 1990 à 1994, le cours de maîtrise du Théâtre de Moscou sur le théâtre de Tchekhov dirigé par Anastasia Vertinskaia et Alexandre Kaliaguine au Théâtre des Amandiers de Nanterre.

Comédienne de formation, elle débute dès 1988 avec Le Faiseur de Théâtre de Thomas Bernhard mis en scène par Jean-Pierre Vincent puis elle poursuit avec Faust de Fernando Pessoa mis en scène par Aurélien Recoing; Comment Faire Vivre Le Dit de Stuart Seide ; Le Procès de Frantz Kafka mis en scène par Nicolas Liautard; Tchekhov Acte III (Oncle Vania, Les Trois Sœurs et La Cerisaie) d'Anton Pavlovitch Tchekhov mis en scène par Alexandre Kaliaguine et Anastasia Vertinskaia; La Dispute de Marivaux mis en scène par Dominique Pitoiset; Trézène Mélodies, fragments chantés de Phèdre de Racine mis en scène par Cécile Garcia-Fogel; Hortense a dit: "Je m'en Fous" de Georges Feydeau mis en scène par Pierre Diot ; La Rue du Château mis en scène par Michel Didym d'après les conférences des surréalistes sur la sexualité ; Le Régisseur de la Chrétienté de Sébastien Barry mis en scène par Stuart Seide; Les Veilleurs d'Arnaud Poujol; Chapitre un avec Mathilde Monnier; Homme pour Homme de Bertolt Brecht mis en scène par Laurent Laffargue ; L'Échange de Paul Claudel mis en scène par Jean-Pierre Vincent.

Elle signe sa première mise en scène, en 1994, *La Cagnotte* d'Eugène Labiche et Alfred Delacour pré-

sentée au Théâtre de la Tempête à Paris puis Penthésilée d'Heinrich von Kleist joué au Quartz à Brest et au Théâtre de la Bastille (programmation de l'Odéon). En 1998, elle met en scène Naissances nouveaux mondes, courtes pièces des auteurs contemporains Rodrigo Garcia et Roland Fichet (Théâtre de Nîmes), Le Décaméron des Femmes de Julia Voznesenskaya au Petit Odéon. En 2000 aux côtés d'Hanna Shygulla, elle collabore à la mise en scène de Brecht, ici et maintenant (Cité de la musique à Paris) et Chronos Kaïros (Trier, Allemange). En 2001, elle monte son premier opéra Die Lustigen Nibelungen d'Oscar Straus au Théâtre de Caen. En 2002, elle participe à la mise en scène de Père de Strindberg au côté de François Marthouret (Théâtre du Gymnase à Marseille). La même année, elle signe la mise en scène de La Petite Renarde Rusée, opéra de Léos Janaceck créé au Festival d'Aixen-Provence. Pour l'Auditorium du Louvre à Paris, elle a mis en scène Des passions sur des textes de Cratès, Diogène, Aristote, Ovide, Clément Rosset..., avec Emilie Valantin, Jean Sclavis.

Après avoir travaillé quatre années durant sur le théâtre de Tchekhov, elle monte, en 2003, *Oncle Vania* puis *Le Cadavre Vivant* de Tolstoï en diptyque au Théâtre de l'Aquarium dans le cadre du Festival d'Automne à Paris.

En 2005, elle reprend le rôle d'Eléna dans Oncle Vania de Tche-khov au Théatre de l'Aquarium. La même année, elle crée Jeris de me voir si belle ou solos au pluriel de Charles Gounod et Franck Krawczyk puis Hanjo de Yukio Mishima joué au Théâtre de l'Aquarium dans le cadre du Festival d'Automne à Paris, pour lequel elle reçoit le Molière de la compagnie 2006.

En juillet 2006, elle crée au festival d'art lyrique d'Aix-en-Pro-

vence l'Histoire vraie de La Périchole, d'après La Périchole de Jacques Offenbach sous la direction musicale de Vincent Leterme et Françoise Rondeleux, repris au Théâtre de l'Aquarium du 20 septembre au 22 octobre 2006.

En juillet 2007, elle crée L'Échange de Paul Claudel pour le Festival d'Avignon (au Cloître des Célestins) du 8 au 18 juillet 2007 avec Fred Cacheux, Antoine Hamel, Cécile Péricone sous le regard de Valérie Dréville. L'Échange est en tournée en 2007-2008 et sera repris à l'automne 2008 au Théâtre de l'Aquarium.

Au cinéma, elle a joué dans 24 mesures de Jalil Lespert, Le Leurre (C.M.) de Paul Vecchiali, Les Yeux Ouverts (C.M.) de J. Abecassis, La Vie Parisienne (C.M.) d'Hélène Angèle, Comme Neige au Soleil et Le Secret de Lucie de Louise Thermes, La Fidélité d'Andrzej Zulawski et Demon Lover d'Olivier Assayas. À la télévision, elle a joué dans La Tendresse de l'Araignée et L'Impure de Paul Vecchiali, Jeanne, Marie et les Autres de Jacques Renard et La Voix de son Maître de Luc Béraud.



Talents Cannes 2007 * (www.talentscannes.fr)

Rachel Arditi*



Formée par Francine Walter à l'Atelier Premier Acte, Rachel Arditi débute au théâtre aux côtés de Christiane Cohendy et Bernard Giraudeau. Elle enchaîne ensuite des rôles classiques (Labiche, Shakespeare, Racine...) et contemporains (Horovitz, Jean-Claude Carrière...) aux côtés de Robert Fortune, Régis Santon, Daniel Roussel, Pierre Beffeyte, Benjamin Bellecour, Salomé Lelouch. Parallèlement, elle tourne dans divers courts métrages, notamment pour la FEMIS. Pianiste depuis l'âge de 10 ans, Rachel a été formée à l'Ecole Normale de Musique de Paris. Au théâtre, elle interprète en 2006/2007 la Môme Crevette dans La Dame de chez Maxim, montée par Salomé Lelouch. Elle entame actuellement un travail d'écriture sur la filiation, à travers les errances langagières d'un vieux monsieur. Elle interprète Débutante dans Trac, de Patrice Leconte.

Jean-Toussaint Bernard*



Jean-Toussaint Bernard intègre le Conservatoire National de Paris en 2002 dans les classes de Nada Strancar, Muriel Mayette et Joël Jouanneau et participe aux ateliers de Jean-Michel Rabeux, Julie Brochen et Georges Lavaudant. A sa sortie, en 2005, il travaille à l'Auditorium du Louvre dans Le condamné à mort, un spectacle mêlant Brecht et Genet, mis en scène par Julie Brochen. Celle-ci le fait participer à la création de L'histoire vraie de la Périchole, au Festival d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence. En 2006, il joue dans L'objecteur de Michel Vinaver, mis en scène par Claude Yersin. Jean-Toussaint a également tourné dans Les ressources inhumaines, un court métrage de Bernard Tanguy, et travaillé pour la télévision avec Le cirque de la lune, de Georges Combes. En 2007, sous la direction de Mathew Jocelyn, il sera dans L'architecte de David Craig. Il interprète Victor Hugo dans Trac, de Patrice Leconte.

Jeanne Bischoff*



Avant de s'exiler à Paris pour étudier le théâtre avec Jean-Paul Denizon, Jeanne a vécu en Alsace. Elle y a suivi une formation en chant lyrique, a été régisseuse principale pour l'Opéra Studio de Genève sur différentes productions (La flûte enchantée, Don Giovanni de Mozart, L'arche de Noé de Britten...), tout en créant des décors et des costumes pour le Ballet du Rhin, le Théâtre de Poche, avant d'obtenir un diplôme aux Beaux-Arts de Mulhouse. Elle a également interprété le personnage féminin du Bel indifférent de Cocteau. En 2006, elle a été assistante à la mise en scène de Marie-Pascale Osterrieth sur Dolorès Claiborne, de David Joss Buckley d'après le roman de Stephen King, aux Bouffes Parisiens. Elle interprète La journaliste dans A l'instar du Père Noël et de la pizza, de Mathieu Amalric.

Selim Clayssen*



Attiré par plusieurs formes d'art, Selim Clayssen s'est formé à la Street Dance auprès de Junior Almeida et au théâtre auprès de Stéphane Auvray-Nauroy au Conservatoire du XVI^e arrondissement de Paris. Il intègre ensuite le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. En 2006, il se forme au chant dans la classe de Musiques Actuelles, dirigée par Laurent Mercou au Conservatoire du XVI^e arrondissement. Au théâtre, il joue et met en scène On purge bébé de Georges Feydeau, auteur qu'il considère déterminant et Le désir singulier, création autour de textes de Claude Régy, Valère Novarina et Bernard Stiegler. Il joue dans La Thébaïde ou les frères ennemis de Jean Racine, mis en scène par Sandrine Lanno au Centre Dramatique National de Montreuil. Il tourne également plusieurs séries télévisées pour France Télévisions. Il interprète Hamlet dans Jeunesse d'Hamlet - Clichy-sous-bois, 15 novembre 2005, de Nicolas Klotz et Elisabeth Perceval.

Jonathan Cohen



Jonathan Cohen intègre le Conservatoire National de Paris en 2003 dans les classes de Andrzej Seweryn, Dominique Valadié et Muriel Mayette. Il participe aux ateliers de Tilly, Gildas Milin et Marcial Di Fonzo Bo. En 2005 il met en scène La collection d'Harold Pinter. En 2006, un congé d'une année lui permet de jouer sous la direction de Mathias Langhoff, et de participer à la tournée de son spectacle Doña Rosita. A sa sortie du Conservatoire, en 2007, il travaille avec Adama Diop et interprète le rôle de Fairchield dans son adaptation de Homme pour homme. Jonathan a également joué au cinéma, dans le film de Lisa Azuelos: Comme t'y est belle! Ainsi que dans un court métrage de Dan Uzan: Lettre à Baudelaire, et celui de Maria Larréa: West Stern.

Marie Félix*



Après avoir suivi des cours dans un conservatoire régional, Marie Félix vit sa première expérience du métier de comédienne au théâtre, sous la direction de Monique Hervouët. Puis elle tourne au cinéma dans Les lionceaux de Claire Doyon et Brodeuse d'Eleonore Faucher. Tout s'enchaîne par la suite : elle suit une formation à l'Ecole Professionnelle Superieur d'Art Dramatique de Lille, dirigée par Stuart Seide, lors de laquelle elle joue dans Voici venu le temps d'Alain Guiraudie. Récemment, elle a joué au théâtre sous la direction de Stuart Seide et de Frédéric Laforgue. Elle interprète Discrète dans A chacune sa rue et Persévère dans ton être, d'Arnaud et Jean-Marie Larrieu.

Christine Honrado*



À 12 ans, Christine Honrado sait déjà qu'elle sera comédienne. C'est après deux ans de philosophie à la faculté, le Cours Florent et les Ateliers de Chaillot, qu'elle décide de se lancer. Parlant 3 langues (espagnol, anglais et italien), elle profite de sa double nationalité pour partir à Madrid où elle s'imposera en travaillant notamment sous la direction d'Alberto Moreno. Des rencontres vont s'ensuivre, motivées par son envie, sa ténacité et un goût inné pour le cinéma. Aujourd'hui, Christine Honrado jongle entre les deux capitales afin d'optimiser ses opportunités de travail et finit l'écriture de son premier court métrage. Elle interprète La serveuse, dans A chacune sa rue et Persévère dans ton être, d'Arnaud et Jean-Marie Larrieu.

Antoine Gouy*



Depuis sa création en 1998, il est membre du Théâtre des Cerises et participe notamment au triptyque musical de Thomas Canonne et Lisa Paul : Le moine, Je vous salue Jarry et La nonne sanglante. Diplômé du Conservatoire National d'Art Dramatique de Paris en 2005, il travaille sous la direction de Nada Strancar, Joël Jouanneau, Muriel Mayette, Jean-Michel Rabeux, Julie Brochen et Georges Lavaudant. À la FEMIS, il tourne devant la caméra de Philippe Grandrieux. En 2006, au Festival d'Art Lyrique d'Aix en Provence, il joue dans L'histoire vraie de la Périchole d'après Offenbach, mis en scène par Julie Brochen, repris au Théâtre de l'Aquarium. On a pu le voir récemment dans Chat bleu Chat noir, un téléfilm de Jean-Louis Lorenzi. Il tourne également au cinéma sous la direction d'Ilan Duran Cohen dans Le génie des bois, écrit et mis en scène par Olivier Balazuc. Il interprète Antoine, son homonyme, dans Deux cages sans oiseaux, de Mathieu Amalric.

Pierre Niney*



Né en 1989, Pierre Niney débute le théâtre à l'âge de II ans en passant par divers stages, de l'interprétation de Molière au jeu de masques... Il commence le Cours Florent et travaille avec différents professeurs (Marilyne Klein, Hubert Delattre, Sarah Siré), est admis à la classe libre où il suit une formation avec Jean-Pierre Garnier et d'autres intervenants. En parallèle, il poursuit une formation d'acteur avec la Compagnie Pandora et travaille avec François Regnault et Brigitte Jaques-Wajeman sur la mise en scène de plusieurs pièces: Le baladin du monde occidental, L'éventail... Il joue en 2007 en France et à Moscou dans une création franco-russe sous la direction de Vladimir Pankov et Lucie Berelowitsch. Accumulant ainsi les expériences théâtrales, il tourne aussi plusieurs courts métrages, téléfilms et longs métrages (Nos 18 ans, de Frédéric Berthe), Leon's club, La dame d'Izieu... Il interprète François dans La Consolation, de Nicolas Klotz et Elisabeth Perceval.

Samuel Theis *



Après des études de Langues et Communication Interculturelle en Sarre (Allemagne) et un premier emploi d'animateur culturel en Lorraine, le théâtre s'est imposé à Samuel Theis, après un long temps de gestation pour prendre cette décision. En 2001, une première audition à Paris lui permet d'intégrer l'Ecole du Théâtre National de Chaillot. Il participe à de nombreux travaux, sous la direction de Jean-Claude Durand, Pierre Vial, Michel Lopez, Martine Harmel. Les expériences se poursuivent à l'ENSATT, à Lyon, en 2003, avec de belles rencontres: Christophe Perton, Silviu Purcarete et Christian Schiaretti, avec lequel il travaille sur une adaptation de Coriolan de Shakespeare, au TNP Villeurbanne, en 2006. Pour la saison 2007/2008, il travaille sur une création avec la Comédie de Valence et Genève: Hop là, nous vivons! d'Ernst Toller, sous la direction de Christophe Perton, programmé au Théâtre de la Ville en février 2008. Au cinéma, il a tourné sous la direction de Jean-Michel Ribes, Thierry Binisti et bientôt Jean-Marc Barr et Pascal Arnold. A la FEMIS, il a tourné sous la direction de Claire Burger avec qui il prépare un nouveau film. Il interprète Lui dans Oui, peut-être, de Marilyne Canto.

L'ADAMI, PARTENAIRE DU FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS AFFIRME SON SOUTIEN À LA CRÉATION

L'Adami gère aujourd'hui les droits de propriété intellectuelle de 60 000 artistes-interprètes (comédiens, musiciens, chanteurs, danseurs, chefs d'orchestres...) et en fait toujours plus pour valoriser la création et encourager les talents émergents.

L'Adami consacre une partie des droits perçus à l'aide à la création, à la diffusion du spectacle vivant et à la formation professionnelle continue des artistes. En 2006, 13 millions d'euros ont été distribués à 1 000 projets tous secteurs artistiques confondus.

C'est grâce à la copie privée que l'Adami peut aider tous ces projets.



Depuis plus de 20 ans, lorsque vous achetez des supports vierges (cassettes, CD, DVD, baladeurs numériques...) vous pouvez, comme la loi* le permet, copier les œuvres que vous aimez pour votre usage privé.

Une partie du prix que vous payez finance plus de 5 000 manifestations culturelles en France et rémunère les auteurs, compositeurs, éditeurs, interprètes et producteurs de ces œuvres.

Grâce à cette rémunération pour copie privée, vous participez à la vitalité artistique et à la diversité de notre pays.

* articles L 132-5 2 et L 211-3 2 du Code de la Propriété Intellectuelle

En compagnie de l'Adami

L'Adami apporte son soutien à 8 spectacles choisis en collaboration avec le Festival d'Automne à Paris.

Théâtre

La Veillée

de Lars Noren, mise en scène Pierre Maillet et Mélanie Deray

Homme sans but

de Arne Lygre,

mise en scène Claude Régy

Derniers remords avant l'oubli

de Jean-Luc Lagarce,

mise en scène Rodolphe Dana

La seconde surprise de l'amour

de Marivaux,

mise en scène Luc Bondv

Danse

Surface de Réparation

Rachid Ouramdane

Tempo 76

Mathilde Monnier

Le Grand Dehors

Emmanuelle Huvnh

(Not) A Love Song

Alain Buffard

